

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 4-5 Septembre 1931

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 4-5 Septembre 1931, 1931-09-04 et 05. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 23/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1729>

Texte & Analyse

Analyse"arrivera t on à une vraie union douanière?"

Notespapier en tête timbre à sec Fresnay

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1931-09-04 et 05

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Mme Duclaux, Mme Hecht, Mabel, Melle Hervey, Marie-Louise, Geneviève N, Mme Langweil, Tante Louise, Florence Noufflard-Halévy

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

4 sept. 1931

Bien chère Miss Paget,

Bonjour — Il fait un joli temps
ce matin — très frais — Tout est frais,
clair et joli — le potager — et la
plaine à travers les arbres. Va-
t-on enfin pouvoir finir le mois.
Don ?

Madame Duclaux et Miss Mabel
sont arrivées hier — M^{me} DX Très
bien — un peu maigre peut-être

mais elle a bonne
mine et course
et raconte tout à fait comme d'ha-
bitude. Elle était charmante hier
soir - bien coiffée, bien chaussée avec
un ruban de satin blanc au cou -
Miss Mabel a l'air très fatiguée -
je lui trace mauvaise mine - et
je voudrais la faire se reposer -
tout le temps.

On se demande ce qui va se
passer en Angleterre - et à Genève?
Poursuivra-t-on - enfin - arriver
à une vraie union d'ouvriers - gé-
néraliste ?

Je vous fais une seconde paire
de chaussettes - il me reste presque

assez de laine pour cela - Si vous m'en
envoyez d'autre, j'en prendrai une pour
vous finir - sinon, vous aurez des
bouts de pied blancs - - au plus -

J'espère que la première paire est bien
arrivée - et qu'elle va bien
aujourd'hui, Mlle Hervey va nous com-
mer la nouvelle infirmière - ce qui
est très intéressant. Je vous su-
couterai -

Miss Paget chérie, j'espère que vous
allez bien - que vous ne vous fatiguez
pas trop avec les préparatifs du
départ - Je me demande si votre livre
est fini - si vous en êtes contente -
s'il va paraître - et quand -

Non - non - ne me répondez pas.

Bonne nuit - Merci de votre carte, chère

Miss Paget - et merci de m'avoir fait
envoyer la laine - je serai bien contente
de l'avoir - Vous me direz ce que je
vous dois, n'est-ce pas ?

Ainsi, vous partez bien tôt - de demain
en huit - je penserai à vous ce jour-
là - c'est-à-dire - je penserai à vous
en voyage - car - y a-t-il un jour
où je ne pense pas à vous ?

Chère Miss Paget, je suis fatiguée ce
soir - et très bête - et il y a des choses
qui m'ennuient. Peut-être que je
vous les raconterai demain matin -

Bonsoir - bien chère Miss Paget -

Samedi - 5 sept - Je viens de m'éveiller -

Marie - Louise a ouvert les volets. Il
fait tranquille et clair - il y a du
soleil - mais j'entends le bruit d'une

grosse pluie qui tombe - C'est comme
hier - pluie et soleil - Toute la journée.
Miss Mabel avait l'air moins fatiguée
hier. Il paraît qu'elle s'est un peu
surmenée à Londres - même en dehors
de l'accident de sa sœur. M^{me} DX
dit qu'à la fin elle a voulu voir
toutes les personnes qu'elle n'avait
pas vues tant que M^{me} DX était
souffrante -- Hier, je l'ai trouvée
mieux qu'en arrivant.

La petite infirmière a l'air gentille,
très soignée - affreusement timide.
Il va falloir la dégeler - la voir beau-
coup. Lundi, je ferai une tournée
de visites avec elle - Jeudi, même.
Vous savez que Geneviève est très
belle - et que, depuis que vous

été partie - elle n'a plus jamais été
difficile ni insupportable ! - et
que je crois que c'était un peu
d'inconsciente jalousie qui la ren-
dait comme cela ... Elle trouvait
- inconsciemment - que je causais
trop avec vous - que je me m'oc-
cupais pas assez d'elle !...

C'est curieux - mais bien souvent -
et chez les meilleurs enfants - c'est
la jalousie que l'on trouve quand
quelque chose ne marche pas -
Et - entre deux sœurs par exemple...
il faut y penser - très souvent. Rien
ne fait plus de mal entre enfants
qui vivent ensemble - On peut
s'ennuyer avec un mécontentement

de soi-même et des autres qui vous repê-
che sur vous-même - qui ~~vous~~ empêche
de se développer librement, qui pèse
ensuite sur toute la vie.

Mais ce n'est pas cela qui m'en-
nuie en ce moment - Car, entre
nos deux petites, s'il y a quelques
fois des petites pointes de cela, j'y
veille comme sur une piste - et
jusqu'ici je crois bien les en avoir
libarrassées totalement - par une
tendresse très égale entre toutes deux
et en veillant à ce que chacune
ait - en dehors de la maison -
des amis qui l'apprécient -

Non - ce qui m'ennuie vraiment,
c'est qu'il va falloir que Geneviève
fasse sa première communion -

Nous avons promis cela. Ma belle-mère
se tourmente pour la vie future de ses
petits-enfants - je ne sais comment
elle s'arrange pour le nôtre. Enfin
elle tient à ce que baptême et communion
soient faits - moyennant quoi, elle a
l'esprit en repos - Pour le baptême, pas
de difficultés - et cela m'est complète-
ment égal - Mais la 1^{re} communion —
D'ailleurs, je me dis aussi qu'on
n'a pas le droit, parce qu'on pense
comme nous pensons, de mettre
des enfants en dehors des autres,
en dehors de la société dans laquelle
ils vivent — les gens comme il
faut, en France, étant, sinon de
bons catholiques, du moins des
gens « bien pensants » — qui
tiennent en profond mépris - ceux

"qui ne sont rien" — (On peut souffrir
de ~~cela~~ ^{ce qu'on} grand on est petit) — Mais alors,
— on ne peut pas faire semblant de
croire ce qu'on ne croit pas — avec ses
enfants ! — Alors — nous expédions
cela avec rapidité — le vieux curé fait
un peu de catéchisme pendant quelques
semaines — André assiste à chaque li-
çon — pour être sûr qu'il ne parle pas
trop de l'enfer — (nous l'avons dûment
chapitré !) — et puis — communion pri-
vée — sans fête — ni rien — Vous n'ima-
ginez pas combien cela m'ennuie —
et comme je redoute le trouble que
cela apporte dans le petit esprit.
Pour Henriette — cela a passé vite —
Oh ! — et je me rappelle Geneviève
qui l'attendait sur le pas de la
porte (elle avait 6 ans) et qui lui

"ami" - les yeux tout ronds - dès qu'elle
l'a vu revenir : "oh! bien, tu l'as
mangé?" - -

Cela va être son tour, maintenant -
c'est ennuyeux - et c'est vilain, n'est-
ce pas? - Mais j'ai le sentiment
de ne pouvoir faire autrement -

Tante Louise - Florence - disaient : le
protestantisme - Mais je ne puis pas
les écouter sérieusement dans quelque
chose que je ne crois pas -

Rien - et seulement ce qui me pa-
raît vrai? - Au fond, c'est à cela
que tout revient quand on vit
près de ses enfants et qu'on
cause librement avec eux -
Mais, je ne puis pas ne pas

tenir compte de ce que sont les autres
autour de nous - et cela nous oblige
à cette chose - qui nous ennue, lui et
moi - beaucoup.

Et moi je vous ennuie assez avec
cela - chère Miss Paget - et
voilà beaucoup trop de pages
à lire. Pardonnez-moi

Chère, chère Miss Paget - au-
 revoir - je vous envoie toute
notre affection respectueuse

Berthe

Il fait noir - il pleut - l'air me
n'est pas encore tout à fait